

Chant : Il est venu marcher sur nos routes – F 157 – 4

Il est venu marcher sur nos routes,
Partager notre vie, nos joies et nos peines ;
Il est venu sauver tous les hommes,
Nous apprendre à aimer et vaincre la haine.

**Jésus Christ s'est levé parmi nous ;
Dieu a visité son peuple.
Jésus Christ s'est levé parmi nous ;
Dieu a visité son peuple.**

Celui qui croit renaît à la vie
Et découvre l'espoir en Dieu qui le sauve.
Celui qui croit en Dieu notre Père
Recevra par son fils la vie éternelle.

**Jésus Christ s'est levé parmi nous ;
Dieu a visité son peuple.
Jésus Christ s'est levé parmi nous ;
Dieu a visité son peuple.**

L'aveugle voit, le mort ressuscite,
Le boiteux est guéri, et joie pour le pauvre.
L'aveugle voit, le riche partage,
L'affamé est nourri et Dieu nous pardonne.

**Jésus Christ s'est levé parmi nous ;
Dieu a visité son peuple.
Jésus Christ s'est levé parmi nous ;
Dieu a visité son peuple.**

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 16 – 18)

Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique :
ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas,
mais il obtiendra la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au jugement,
celui qui ne veut pas croire est déjà jugé,
parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Dimanche de la Sainte Trinité – année A
Homélie du Père Jean Civelli extraite de Signes d'aujourd'hui n°196

« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant ; je crois en Jésus Christ, son Fils unique ; je crois en l'Esprit Saint. » Comme chaque dimanche, nous redisons ces formules en proclamant notre foi. Mais cela risque fort de ne pas trop nous émouvoir et ça ne bouleversera pas grand-chose dans notre vie. L'important, n'est-ce pas de croire en Dieu ? Qu'on l'appelle « Père, Fils et Esprit Saint, Yahvé ou Allah », ça n'a pas beaucoup d'importance. Après tout, n'est-ce pas le même Dieu pour tout le monde ?

Oui, mais... L'islam et le judaïsme refusent viscéralement ce que nous appelons le mystère de la Sainte Trinité. L'islam, c'est vrai, a une très haute idée de Dieu, de sa transcendance. Mais, d'une manière plus radicale encore que le judaïsme, il refuse absolument de donner à Dieu le nom de « Père ».

Or, c'est ce nom-là que Jésus n'arrête pas d'employer pour parler de Dieu. Les Juifs aussi ont été scandalisés. A plusieurs reprises, les chefs du peuple et les docteurs de la Loi ont cherché à le tuer, parce que, disaient-ils, « il appelait Dieu son propre Père, se faisant ainsi égal à Dieu. » C'était là, pour eux, le blasphème suprême. C'est qu'il y a là, dans la révélation d'un Dieu qui envoie son Fils au milieu des hommes, un complet bouleversement des idées que les hommes se font de Dieu. « Dieu a tant aimé les hommes » qu'il ne peut pas, si l'on ose dire, se passer de leur compagnie. Il a soif de leur amour, il ne peut pas supporter qu'ils ne viennent pas boire à la source de l'amour. Car il est lui-même l'Amour à l'état pur.

Mais qui dit « amour » dit en même temps liberté, et aussi humilité. Quand j'aime quelqu'un, je lui dis : « J'ai besoin de toi. » En Jésus, Dieu se révèle comme celui qui va jusqu'à se mettre à genoux devant ses amis pour leur laver les pieds. C'est vrai que les chrétiens eux-mêmes ont souvent oublié ce Dieu-là pour revenir au Dieu de puissance et de châtement. Croire au Dieu de Jésus Christ, c'est se mettre dans une position très inconfortable, parce que c'est accepter un Dieu qui ne s'impose pas et qui ne se défend pas quand on l'attaque. Dès lors, les chrétiens ne peuvent pas imposer de force leur foi. Ils ne peuvent qu'essayer, humblement, de laisser l'amour inonder leur vie et déborder dans leurs relations avec les autres. Ils ne peuvent qu'apprendre, patiemment, à aimer et à pardonner. Comme Jésus, comme le Père, dans l'Esprit Saint.